

La Ville parée à affronter 2019 en toute sérénité

Pas d'annonce fracassante, mais une gestion « en bon père de famille ». C'est ce qui est ressorti, hier, du débat d'orientation budgétaire pour 2019, lors de la séance du conseil municipal

C'est une séance inhabituellement longue qui s'est tenue, hier, dans la salle du conseil municipal de Toulon. Agrémentée parfois d'échanges tendus, de petites phrases en forme de piques. Il fallait bien ça pour pimenter la recette du DOB, le traditionnel débat d'orientation budgétaire, donnant les grandes lignes du budget primitif et qui devrait avoir mijoté d'ici au mois prochain.

Entouré des élus de la majorité et faisant face à ceux l'opposition, le maire Hubert Falco n'a pas fait d'annonce épique ou exotique. Il a en revanche repris les ingrédients qu'il égraine désormais à chaque DOB. Un contexte, d'abord, dans lequel « les maires ne se plaignent pas pour rien », a-t-il assuré. « La Cour des comptes a dressé le bilan des baisses successives opérées par l'État sur la dotation globale de fonctionnement [...]. [Elle] a constaté que ces mesures ont eu pour effet un ralentissement de la croissance des dépenses de fonctionnement des collectivités locales, mais qu'elles ont principalement entraîné une très forte baisse de leurs dépenses d'investissement ».

Taux des taxes stables depuis 19 ans

Une recette qui ne s'applique pas à Toulon a toutefois souligné le premier magistrat. Avec « des finances sai-



En 2019, la ville de Toulon va poursuivre ses investissements, notamment pour la future médiathèque de Chalucet. En tout, 45 millions d'euros seront investis pour continuer à structurer la commune.

(Photo doc. Patrick Blanchard)

nes, un niveau d'épargne élevé, des dépenses de gestion contenues et un faible taux d'endettement », c'est une nouvelle fois une bonne louche d'investissement qui est attendue pour 2019, avec 45 millions d'euros prévus. Notamment pour entretenir et développer les services publics (écoles, crèches, stades, équipements culture, etc.). Mais, surtout, « une enveloppe importante sera consacrée à la médiathèque Chalucet, au jardin Alexandre-Jérôme et au Musée d'art ». Ceci, sans toucher aux taux de la fiscalité locale, ceux-ci n'évoluant pas pour la dix-neuvième année consécutive. Pas même d'une pincée, l'aug-

mentation des bases n'étant pas du ressort des communes.

Fausse économie

Côté dépenses de fonctionnement, la Ville est désormais obligée par l'État de surveiller les augmentations de ces dernières. Ce qu'elle fait sans difficulté, insiste Hubert Falco, puisqu'elle avait pris les devants, tout « en maintenant un service public de qualité ».

Un service public dont un beau morceau du gâteau incombe désormais à la métropole Toulon - Provence - Méditerranée, après les transferts des compétences voirie, propreté, éclairage

public, espaces verts... Un moyen de réaliser des économies en même temps que le personnel passe à TPM? Non, signale le maire: « Pour assurer la neutralité financière des transferts de compétences, le montant de l'attribution de compensation versée par la métropole a été revu en conséquence. » Autrement dit, moins de compétences en charge, moins de rentrée d'argent.

Pour autant, Amaury Navaranne pour le groupe du Rassemblement national, s'est étonné que malgré le départ de 130 agents vers TPM, la masse salariale ne soit pas à la diète et augmente même de six cent mille euros. Le



Ils sont rares, à Toulon, les conseils municipaux durant plus de deux heures. Hier, c'est pourtant bien après trois heures de débats, dont une large part consacrée aux orientations budgétaires 2019, que les élus se sont finalement séparés. (Photo V. R.)

premier magistrat lui a, comme à l'accoutumée, répondu par les nécessaires – et légales selon le « glissement viellissement technicité » – augmentations salariales des personnels.

Le conseiller d'opposition en a toutefois profité pour regretter la future embauche de vingt-cinq personnes pour la médiathèque de Chalucet. « Ne pouvait-on pas mutualiser? », a-t-il interrogé. « Et après, on va m'accuser de fermer des bibliothèques », s'est agacé Hubert Falco, avant d'affirmer qu'aucune des cinq médiathèques ne fermera. Mieux: qu'elles retrouveront toutes leurs horaires précédents.

Pas de médiathèque fermée

Une nouvelle qui a ravi Viviane Driquez, pour le Parti socialiste, même si elle a dé-

ploré que dans les investissements futurs ne soient pas prévues plus de structures pour les jeunes, notamment « ceux auxquels des trafiquants de drogue font miroiter un avenir radieux et de l'argent facile ». Elle souhaiterait ainsi que le faible taux d'endettement de la Ville soit mis à profit pour investir plus. Même son de cloche du côté de l'écologiste Guy Rebec: « On ne comprend pas pourquoi avec un taux d'endettement si faible, vous n'empruntez pas pour accélérer sur la mobilité propre, la transition écologique, le socioculturel pour les jeunes ou encore le logement social. » Et Hubert Falco de lui rétorquer: « Je n'ai pas été élu pour mettre en place le programme de M. Rebec et, non, je ne ferai pas le tramway », s'est-il écrié.

VIRGINIE RABISSE

Panne de courant dans le tunnel : usagers sous tension

Privé de toute alimentation électrique à la suite d'un incident majeur, le tunnel de Toulon a été fermé jusqu'en début d'après-midi provoquant des embouteillages monstres

Vendredi noir, hier, sur les principaux axes routiers de l'agglomération toulonnaise. La fermeture des deux tubes du tunnel coup sur coup à l'heure de pointe – le tube sud dans le sens Marseille-Nice, à 7h15 puis à 7h40 le tube nord dans le sens Nice-Marseille – a entraîné de fortes perturbations. Une galère, un peu comme un avant-goût de celle qui s'annonce aujourd'hui avec le mouvement des gilets jaunes... Sauf qu'hier, ni les centaines de milliers d'automobilistes rongeur leur frein, ni les exploitants du tunnel n'avaient le cœur à sourire.

« Sécurité des usagers, notre priorité »

Comme à chaque fermeture de la traversée souterraine, la gêne occasionnée auprès des usagers saturés de se retrouver plus de deux heures coincés dans des embouteillages monstres (10 km au plus fort de l'événement en direction de Marseille, et 5 km en direction de Nice) n'est pas minimisée par Vinci Autoroutes.

« La sécurité des usagers reste notre priorité », insiste Marine Nicolai, responsable de la communication et de



La fermeture du tunnel à l'heure de pointe durant plus de six heures a provoqué des bouchons de 10 km à l'entrée est de la ville, et de 5 km à l'entrée ouest.

clientèle.

La raison de la fermeture du tunnel ? Un « problème technique majeur » qui a privé le tunnel de toute alimentation électrique. Conséquence : la fermeture immédiate des deux tubes pour des raisons de sécurité. Pourquoi ?

« La circulation est systématiquement interrompue dans un tunnel si ce dernier ne dispose plus de ses éléments de sécurité, explique Marine Nicolai. L'alimentation électrique d'un tunnel est un élément essentiel, car c'est elle qui conditionne le bon fonctionnement des organes de sécurité du tunnel (vidéosurveillance, dispositifs de ventilation et de désenfumage, éclairage, dispositifs d'évacuation...) »

À pied d'œuvre, depuis le matin, les équipes techniques de Vinci Autoroutes et ses partenaires, épaulées par des équipes de maintenance spécialisées, se sont immédiatement rendues sur le site.

Après le rétablissement, dans un premier temps, du tube nord, vers 11h30, puis du tube sud vers 13h30, la question légitime des automobilistes sous tension ou « scandalisés » comme le maire de Toulon, Hubert Falco (lire ci-dessus) était sur toutes les lèvres : pourquoi ce dysfonctionnement dans un ouvrage d'Etat au cœur d'un important plan de maintenance, depuis la reprise en main par Vinci Autoroutes, il y a juste deux

ans ? Un ouvrage d'Etat, rappelons-le, qui a été mis en service en deux temps : le tube nord en 2002 et le tube sud en 2014. « Le plan de maintenance dans le cadre d'un programme de modernisation du tunnel et de ses équipements s'inscrit dans la durée », explique Marine Nicolai.

CATHERINE PONTONE

Hubert Falco scandalisé

A midi et demi, alors que la circulation n'était toujours pas rétablie dans le tube sud en direction de Nice, le président de la Métropole, Hubert Falco, s'est dit « scandalisé, comme les Toulonnais et les habitants de la Métropole de subir la fermeture depuis ce matin 7h40 de la traversée souterraine de Toulon. Le problème technique survenu à l'issue de travaux d'entretien programmés cette nuit, mis en avant comme explication, justifie certes cette mesure pour des motifs de sécurité, mais il est inconcevable qu'il n'ait pas été anticipé et réglé dans les meilleurs délais ».

Le président de TPM a saisi

le préfet du Var et les services de Vinci Autoroutes « afin que pareil événement ne puisse se reproduire », en soulignant que « le quotidien de nos habitants et l'activité de notre Métropole ne peuvent être la variable d'ajustement d'une gestion défectueuse ». Toutefois, selon l'exploitant du tunnel, « l'incident à l'origine de la fermeture est totalement sans lien avec les interventions d'entretien menées cette nuit. Elles portaient sur le lavage des parois du tunnel. Les deux tubes ont rouvert dans la nuit : le tube sud en direction de Nice a ouvert à 3h44 et le tube nord en direction de Marseille à 5 h 42. »